

Campagne de 1870-1871. La guerre dans l'Ouest [L. Rolin]

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **19 (1874)**

Heft 14

PDF erstellt am: **27.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

réserve, pendant que la division de l'aile gauche, se portant par un mouvement de flanc sur Carouge, lui couperait sa ligne de retraite.
(A suivre).

RASSEMBLEMENT DE TROUPES DE LA IX^e DIVISION

On sait que ce rassemblement doit avoir lieu du 20 août au 7 septembre prochain dans la région du St Gothard et du Haut-Tessin. (Voir notre n^o 10 de cette année.)

Le chef de la division, colonel Wieland, a publié l'ordre du jour suivant, n^o 1 :

« En raison du temps très réduit qui est accordé à l'instruction, il faut nécessairement, pour atteindre le but de manœuvres semblables, un degré considérable d'activité chez les chefs et les subordonnés. Nous ne pouvons, comme nos voisins, consacrer des années à l'éducation de notre armée, ce seul bouclier de la patrie après Dieu. C'est donc une tâche d'autant plus sacrée pour nous que de remplir tous, dans le peu de jours que doit durer notre réunion, chacun en sa place, tous nos devoirs de la manière la plus consciencieuse, afin de prouver que le peuple suisse n'a pas perdu les qualités des vieux soldats suisses, la fidélité, la discipline, la bonne humeur en face des privations et des fatigues. C'est précisément le plus beau privilège d'un peuple libre de s'imposer lui-même des sacrifices pour la conservation de ce qu'il a de plus précieux, sa liberté et son indépendance. Sur la route que nous suivrons dans nos marches et nos exercices, nos ancêtres sont plus d'une fois descendus dans la plaine pour livrer des batailles sanglantes et remporter des victoires dont les conséquences nous sont encore profitables. N'oublions donc jamais que nous sommes responsables envers eux de ce qu'ils ont conquis et nous ont laissé en héritage par leur dévouement, leur énergie et leur sang. D'après ce que vous saurez faire pendant ces manœuvres, on mesurera ce que l'on peut attendre de vous dans des éventualités plus graves. Une troupe qui ne supporte pas aisément et joyeusement les petites privations et les minces fatigues des exercices de la paix, manquera infailliblement à ses devoirs envers la patrie dans un cas sérieux, car elle reculera lâchement devant les dangers et les rudes efforts de la guerre. C'est pourquoi j'attends de vous tous que vous m'aidiez, avec une volonté sérieuse et une consciencieuse fidélité au devoir, à remplir la tâche qui nous est imposée. »

Le Conseil fédéral vient de charger le chef du Département militaire, M. Welti, de l'inspection du rassemblement.

BIBLIOGRAPHIE.

Campagne de 1870-1871. La guerre dans l'Ouest, par L. Rolin, ancien officier, avec un extrait de la carte du dépôt de la guerre. — Paris, E. Plon, éditeur ; un volume in-8^o. — 1874. 6 francs.

Cet ouvrage, publication de la réunion des officiers, relate avec tous leurs détails les différents épisodes de la guerre qui se sont accomplis dans les départements de Seine-et-Oise, de l'Oise, de la Somme, de l'Eure-et-Loir, de l'Eure, de la Seine-Inférieure, du Calvados et de l'Orne.

« Seules, dit l'auteur, les troupes de l'Ouest n'ont pas eu leur monographie, sans doute parce qu'elles ont trop souvent changé de chef et qu'aucun d'eux n'a cru sa responsabilité suffisamment engagée pour rendre un compte public des actes relatifs à son commandement.

» Assurément les défenseurs de cette partie de la France, abandonnés à eux-mêmes et réduits à faire la petite guerre, ont eu un rôle des plus restreints et des plus modestes. N'ayant été reliés ni à l'armée de la Loire, ni à l'armée du Nord, ils ne se sont point illustrés sous les ordres des Chanzy et des Faidherbe ; mais ils

n'en ont pas moins honorablement combattu pour la même cause dans plusieurs circonstances, qu'il n'est peut-être pas inutile de rappeler. »

L'ouvrage de M. Rolin ne cède en rien à ceux de MM. Laroncière-Le Nourry, Vinoy, d'Aurelles, Chanzy, Martin des Pallières, publiés par le même éditeur.

L'auteur a puisé ses renseignements aux meilleures sources ; il a réuni avec soin les divers documents qui se rapportent à son sujet ; il a consciencieusement compulsé les rapports, historiques, journaux de marche et états de pertes des divers corps français et allemands ; il a utilisé de nombreuses communications officielles ; enfin il s'est aidé de ses propres souvenirs, et ses appréciations sont celles d'un témoin toujours impartial et bien informé.

Cet ouvrage ne s'adresse pas seulement aux militaires. Il sera lu avec intérêt et consulté avec fruit par les habitants des provinces de l'Ouest, qui ont eu à subir la présence ou les représailles de l'ennemi ; par les défenseurs improvisés de cette partie de la France dont l'auteur a remémoré les services ; enfin par tous ceux qui cherchent le récit exact et détaillé d'un engagement particulier ou un aperçu général des opérations. — A ces divers titres, il sa place marquée d'avance dans toutes les bibliothèques sérieuses.

La lecture du texte est rendue facile par la présence d'une excellente carte, extraite de celle de l'état-major, et qui ne laisse rien à désirer sous le rapport de la netteté et de l'exactitude.

Le livre de M. Rolin a été analysé et critiqué en détail par l'*Allgemeine Militärzeitung*, nos 17 et 18 de cette année, qui y a relevé quelques inexactitudes ou exagérations. A son tour, l'auteur a répliqué dans le journal français *Le Havre* du 19 juin.

Connaissance des poudres de guerre, par Ch. Guiguer de Prangins, sous-lieutenant d'artillerie, d'après le cours donné par M. le major fédéral Schumacher, aux aspirants de 2^e classe, à Thoune, en 1873. — Lausanne, mars 1874. 1 broch. in-4^o, autogr.

Nous saluons avec plaisir cet ouvrage de notre jeune camarade, et nous le remercions de sa bonne pensée de faire profiter de l'instruction qu'il a reçue bon nombre d'officiers qui, soit par leur âge, soit par leurs circonstances personnelles, n'ont plus l'occasion de fréquenter les écoles militaires supérieures.

L'auteur commence par éliminer de son plan les diverses compositions explosives autres que la poudre noire, qui n'ont pas encore pu trouver une application utile dans la pratique ; puis, considérant le mode d'action de la poudre, il donne une explication très claire des réactions qui se produisent pendant la combustion, et il en fait découler logiquement les principes du dosage de la poudre.

Une donnée que nous trouvons dans ce chapitre nous a paru curieuse, c'est que la combustion de la poudre effectuée en petite quantité dans un vase clos (une bombe par exemple) donne des résidus très différents de ceux que l'on recueille dans l'âme de la pièce ; le principe émis pour expliquer ce phénomène que *la quantité de gaz produite dans une grande combustion de la poudre empêche le soufre de se combiner avec tout autre corps que le potassium* ne nous paraît pas résoudre la difficulté ou tout au moins ne fait que la reculer.

Les chapitres suivants traitent de la production des matières premières et de la fabrication de la poudre ; l'exposition en est claire et concise ; l'auteur s'étend comme de raison sur les procédés usités en Suisse, mais donne en outre un résumé, qui nous a paru complet, des méthodes employées dans les diverses puissances étrangères.

Le chapitre intitulé *Qualité de la poudre* nous a paru un peu vague et diffus ; il aurait gagné en clarté s'il avait été réuni à celui qui traite de la combustion.

L'ouvrage se termine par l'exposé des divers moyens employés pour la vérification de la poudre et entre autres de l'analyse chimique ; ce chapitre est un des